

Nasser Boumenna et sa femme sont propriétaires des Jardins d'Arlington, 130 acres de terre arable qu'ils exploitent dans les Cantons-de-l'Est. Les Jardins d'Arlington sont un bon exemple d'agriculture soutenue par la communauté (ASC), un système populaire de partenariat selon lequel les gens paient d'avance des paniers de produits qui sont livrés à un point de chute précis, près de chez eux. De juin à octobre, les participants reçoivent une variété de produits bios fraîchement cueillis. « L'agriculture bio implique plusieurs choses : c'est à la fois une façon de travailler la terre, une méthode et une philosophie. Il faut planifier de trois à cinq ans d'avance », explique M. Boumenna. « Si l'on regarde l'aspect purement agricole, mon travail de planification est essentiel. Je dois m'assurer qu'on n'épuise pas la terre. Il est important de maintenir un équilibre. »

M. Boumenna planifie et organise donc sa récolte en fonction du nombre de personnes inscrites, mais il vend aussi ses produits à quelques magasins et à quelques marchés. Les abonnés s'inscrivent en général avant la mi-mars, moment où il commence à planter.

Près de 30 000 Québécois reçoivent chaque semaine des paniers provenant de fermes locales. Certaines offrent même des paniers en hiver. Les Jardins Glenorra et Les jardins de Tessa sont deux fermes qui offrent, aux deux semaines, des paniers de légumes d'hiver comme les betteraves, les pommes de terre, les courges et les rutabagas.

Le contenu des paniers des Jardins d'Arlington varie selon la récolte; près de 50 variétés de légumes et de petits fruits sont distribués. On trouve tout d'abord les produits courants comme les carottes, la laitue, le brocoli, les oignons et les tomates. Plus rarement, le melon brodé, le chou-rave, et le pak-choï. Les œufs et la viande viennent de s'ajouter à l'offre de M. Boumenna.

CULTURE URBAINE

Rien de plus local que son propre jardin pour cultiver un potager et cueillir ses produits bios. Si jouer dans la terre ne vous intéresse pas, pas de problème. La société montréalaise Urban Seedling viendra à votre rescousse avec plein d'idées, de la main-d'œuvre et des outils. →

Nasser Boumenna and his wife own and run Arlington Gardens, 130 acres of arable land out in the Eastern Townships. Arlington Gardens is an example of community-supported agriculture (CSA), a popular way to share in a local farm's harvest by pre-purchasing baskets of produce that are delivered to a specific drop-off point in your neighbourhood. From June to October, Boumenna's partners receive a varied collection of fresh, organic goods. "Organic is a way of working the land, it's a method, a philosophy—it's many things at once. You have to think three to five years ahead of time," explains Boumenna. "If I look at it on just a pure agricultural aspect, it's preparation; it's making sure I don't deplete the land. You're looking for an equilibrium," he says.

Boumenna plans and plants his crops according to how many people register for his baskets, although he also sells produce to a few stores and markets too. His partners typically register for their baskets before mid-March, which is when he begins planting.

About 30,000 Quebecers receive weekly baskets from a wide range of local farms. A few farms even offer winter baskets. Les Jardins Glenorra and Les Jardins de Tessa are two examples of farms with bi-weekly drop-offs of winter vegetables such as beets, potatoes, squash and rutabaga.

The contents of Arlington Gardens' baskets vary according to which crops are harvested, and include close to 50 different vegetables and berries. Expect staples such as carrots, lettuce, broccoli, onions and tomatoes. Count on less common treats: muskmelon, kohlrabi and pak choi, to name a few. And eggs and meats are two recent additions to Boumenna's baskets.

KITCHEN GARDEN

You can't get more local than your own backyard, and a kitchen garden can be an ideal way to access fresh, organic produce. If you're not one for getting your hands dirty, don't fret: you don't have to hoe it alone. The Montreal-based company, Urban Seedling, has ideas, and manpower, in spades. →→

→ Urban Seedling installe chez vous un jardin surélevé de 4 pi X 4 pi (ou le double pour une famille), elle plante les produits de votre choix et entretient le jardin chaque semaine. « Nous aménageons des potagers et des jardins de fines herbes », déclare Shawn Manning qui, avec sa conjointe Tereska Gessing, a lancé Urban Seedling il y a deux ans dans son propre jardin. « Nous récoltons et replantons les légumes, nous nous occupons des pesticides, nous veillons à ce que le sol soit bien équilibré afin d'assurer une excellente récolte à nos clients. » Urban Seedling offre, en plus, un « service complet d'entretien », il ne vous reste plus qu'à déguster les fruits de leur labeur. Une vraie bonne affaire!

BALCONVILLE

À défaut d'un jardin, on peut aussi cultiver légumes et fines herbes sur un toit, un balcon ou même sur la rampe des escaliers en colimaçon. Des jardins sur les toits proposent des trousse « Prêt-à-pousser » à cet effet.

Lucie Monthioux explique qu'après avoir fait l'essai de différentes techniques, Des jardins sur les toits ont mis au point un contenant qui assure un apport constant en eau et en oxygène. Il suffit d'y mettre du terreau, de planter quelques graines et d'observer la croissance. M^{me} Monthioux recommande de cultiver des tomates, des concombres et des fines herbes. Il en coûte 40 \$ pour la trousse qui peut s'installer dans les moindres recoins.

La vie urbaine ne vous empêche en rien de cultiver votre petit jardin ou de profiter des produits frais de la ferme. Plusieurs options sont offertes aux citoyens désireux d'avoir accès aux produits cultivés; cela leur permet et d'être plus conscients de la saison des récoltes et de pouvoir mieux en profiter. **M**

→→ Urban Seedling will come to your home and install a 4 x 4 raised-bed garden (or two for a family-sized yield), plant a range of the foods you like to eat, and maintain the garden on a weekly basis. "We're going to do gardens, and herb gardens," says Shawn Manning, who, alongside his wife, Tereska Gessing, started Urban Seedling two years ago in their own yard. "We'll harvest and replant vegetables, take care of all the anti-pests, the balancing of soil to make sure that people have good yield." Their service includes "Full-maintenance of the garden." All you have to do is enjoy the fruits of their labours. It's a pretty sweet deal.

BALCONVILLE

No backyard? You can still garden! You can grow vegetables and herbs in the crook of one of Montreal's curling staircases, on a balcony, or on a rooftop. "Ready-to-Grow" kits are even available from Alternatives' Rooftop Garden Project (RGP).

Lucie Monthioux explains that after trying many different techniques, RGP came up with a portable, self-watering container that provides plants with a constant supply of water and oxygen. You just fill it with soil, plant some seeds, and watch them grow. Monthioux recommends growing "Tomatoes, cucumbers and herbs." The kit costs forty dollars and will fit into even the smallest nook.

Living in the city doesn't mean you can't till your wee plot of land or benefit from locally-grown, farm-fresh foods. There are many ways for us urban dwellers to connect to food production as well as increase—and enjoy—our awareness of the growing seasons. **M**

RESSOURCES INTERNET | REAP FROM THE WEB

Des jardins sur le toit : rooftopgardens.ca

Les Jardins d'Arlington : jardinsdarlington.ca

Équiterre : equiterre.org

Les Jardins Glenorra : glenorra.com

Les Jardins de Tessa : jardinsdetessa.com

Urban Seedling : urbanseedling.com